

## Revue de presse

### Unplusun

Jean-Yves Ruf et la Cie du Singe Debout

THÉÂTRE « UNPLUSUN » de Jean-Yves Ruf

## Incandescence

La critique d'Hervé de Saint Hilaire

PAS VÉRITABLEMENT de récit et l'intention d'« observer le couple de façon scientifico-lyrique ». Jusqu'à son titre alambiqué, *Unplusun*, plusieurs indices et peut-être quelques préjugés pouvaient dissuader d'aller voir ce spectacle écrit et mis en scène par Jean-Yves Ruf. Chose rare, pour une fois les déclarations d'intention du metteur en scène sont bien inférieures au résultat.

Il ne faut donc pas prêter attention à certaines expressions qu'emploie Jean-Yves Ruf pour présenter son spectacle comme « gorgée de tous les possibles » ou ce menaçant « l'incartulé qui prend la forme d'un cri ». Il faut s'intéresser à l'essentiel : son travail.

Car il s'agit bien de théâtre. Même si le spectacle a parfois des allures d'exercice de style, on sent qu'il est l'aboutissement d'une exploration patiente de l'art de la scène, peut-être plus importante au fond que la méditation sur « cette entité qu'est le couple ».

Le décor d'abord, à la fois sobre et spectacu-

laire : un gigantesque amoncellement de cartons. On ne saura pas si l'homme et la femme emménagent ou déménagent. On verra simplement ce couple se déchirer, se retrouver, se comprendre, se méprendre, souffrir, se répéter.

Nous sommes évidemment plus proches de Cassavetes – l'un des références de Jean-Yves Ruf – que du vaudeville adultérin ou des « portes qui claquent », comme dit le metteur en scène à qui l'on peut faire remarquer que cela aussi peut-être judicieusement théâtral, chez Feydeau par exemple. Le spectacle, au-delà de sa dimension expérimentale, offre parfois de beaux moments d'émotion. Jean-Yves Ruf est un metteur en scène rigoureux (il a, entre autres, un grand souci de l'ambiance sonore) et il bénéficie du précieux concours de deux comédiens : Jade Duviquet et Cyril Casmèze, d'une énergie impressionnante (il fut acrobate au cirque Archaos et au Cirque Plume). Ces deux comédiens sont par instants incandescents.

Théâtre Nanterre-Amandiers. Jusqu'au 6 février.  
Du mardi au samedi à 21 h, dimanche à 16 h.  
Tél. : 01.46.14.70.00.

Le Figaro

### Unplusun

★★

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92 Nanterre. Tél. : 01 46 14 70 00. Jusqu'au 6 février.

Un empilement de cartons, une table. Un couple est assis. Lui dessine un plan, elle l'écoute à moitié. La scène se répète... On se demande ce qu'ils veulent nous montrer, ces deux-là. Cela affleure, s'impose enfin comme une évidence : c'est le couple, sa vie, son œuvre, son fonctionnement et sa banalité. Schématique et précis. Un couple et tous les couples. Chacun étant, au bout du compte, renvoyé à l'animalité première. Le spectacle est presque sans paroles, la communication y est intermittente, sporadique. Tout est minutieusement réglé : gestes et sons – beau travail de Jean-Marc Istria – et interprété comme une chorégraphie précise par Jade Duviquet et Cyril Casmèze, virtuoses du mouvement. Drôle et percutant. A.C.

Le Journal du Dimanche

### Physique

### Unplusun ★★★

Gros plan muet sur la vie d'un couple, des cartons sur la scène, et devant, une femme et un homme qui s'installent dans un nouvel appartement. Lui voudrait calculer le travail qu'il reste



MARIO DEL CURTO

à faire, elle voudrait sa ration d'amour. S'engage alors une relation d'affrontement et d'étreinte qui ne trouvera pas sa conclusion. Jean-Yves Ruf fait un théâtre proche de la danse, où tout s'exprime par les corps et l'énergie. Au final, une belle force silencieuse, relayée par deux interprètes physiques, la longue Jade Duviquet et le massif Cyril Casmèze dont les bonds de fureur et d'amour sont stupéfiants! G.C.

*mis en scène par J.-Y. Ruf.*  
Théâtre des Amandiers (92).

Zurban

UN PLUS UN  
MISE EN SCÈNE JEAN-YVES RUF  
A Nanterre

**Quand l'accord charnel se cogne contre les murs du réel.** Parfois, et surtout lorsqu'il s'agit des rapports entre un homme et une femme, un plus un ne fait pas forcément deux. S'interrogeant sur le couple comme on le ferait sur une exception mathématique, Jean-Yves Ruf nous propose un petit manuel du commerce amoureux sous forme d'un théorème sur l'incommunicabilité entre les êtres. Pour cette expérience, prenez deux tourtereaux qui s'aiment d'amour tendre, isolez-les dans un appartement où ils viennent d'emménager. Une table et deux chaises, et cette forêt de cartons qu'on aura toujours le temps de déballer un jour, quand on aura fait les peintures. Lui tire des plans sur la comète, ouvre les murs et abat les cloisons, elle rongé son frein en faisant la vaisselle tandis que la plomberie ponctue de monstrueux glouglous le moindre de leurs silences embarrassés. Abonnés à des petites phrases comme autant de faux-fuyants, ils se découvrent différents, se cognent l'un à l'autre sans jamais se trouver. Seuls leurs corps ne se sont pas oubliés. L'amour est leur pis-aller. En d'instantanées étreintes pour meubler le vide, ils se disent alors, comme des animaux dénaturés, qu'ils s'aiment encore et que cela durera longtemps. Rarement le théâtre n'a approché avec autant de simplicité, de pudeur et d'humour cette petite musique intime du malaise de ceux qui ne savent pas vivre ensemble. D'autres auraient tenté de coucher leurs tourments sur du papier, mais Jade Duviquet et Cyril Casmèze ont souhaité donner une forme théâtrale *in vivo* à ce jeu de la vérité qui les réunit à la ville et à la scène. Merci à Jean-Yves Ruf de les avoir si tendrement accompagnés.  
**Patrick Sourd**  
Jusqu'au 6 février au Théâtre Nanterre-Amandiers, tél. 01.46.14.70.00.

## Les Inrockuptibles

## THEATRE

# Un duo doux-amer à Nanterre

LE QUOTIDIEN n'est pas tendre avec la vie de couple. Mais si vous voulez regarder avec humour ce que vos amours sont, avec le temps, devenus, alors « Unplusun » est une pièce faite pour vous. Jean-Yves Ruf, qui signe la mise en scène de ce pas de deux, fait mouche. Le décor, composé d'une pyramide de cartons branlante, en dit déjà assez long. Surtout ne rien changer pour éviter que tout bascule. Mais sur quelques cartons le couvercle ne pèse pas assez fort. Lui : « Qu'est-ce que tu cherches ? » Elle : « Rien. » Tentative d'ouvrir une porte qui restera malgré tout fermée, lui étant appelé par d'autres tâches tandis

qu'elle, obstinément, remet ce fameux carton sur le tapis. Désirs inassouvis, dialogue de sourds, parties de jambes en l'air... tous les ingrédients du couple, grand acrobate du quotidien passant sans transition de la déclaration de guerre à la déclaration d'amour sont là. Jade Duviquet et Cyril Casmèze, les deux âmes sœurs de ce duo, maîtrisent à merveille leur sujet.

**MARIE-EMMANUELLE GALFRÉ**  
Au Théâtre Nanterre-les Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso. RER Nanterre-Préfecture, ligne A. Tarif : de 24 € à 10 €. Ce soir et demain à 21 heures, dimanche 6 à 16 heures. Tél. 01.46.14.70.00.

Le Parisien

## Théâtre

### Le jeu du couple et de l'amour

■ Coincés entre une table et un fragile coin cuisine par un amas de cartons, comme si le déménagement – ou l'emménagement – n'était jamais fini, un homme et une femme rejouent en permanence le grand jeu du couple décidé à vivre ensemble en un spectacle au titre qui dit tout : *UnplusUn*. Pas de grands discours ni de belles phrases ici, mais des bribes de mots et de situations qui se répètent la liberté allègre du jeu des comédiens, tout en bondissements et en culbutes. Distillées par Jade Duviquet et Cyril Casmèze en complicité parfaite avec la mise en scène de Jean-Yves Ruf, les séquences se succèdent, drôles et fraîches à l'heure des grands projets, douces-amères quand chacun semble ne plus écouter ni entendre l'autre. Qui a dit qu'il était facile de conjuguer le verbe aimer ?  
**DIDIER MÉREUZE**  
Théâtre des Amandiers, à Nanterre. Jusqu'au 6 février. Rens. : 01.46.14.70.00. Puis en tournée à Belfort, Strasbourg, Aubusson...

La Croix

## UnplusUn

Mon manège à moi, c'est toi...

« Tu sais ? Rien... Tu sais quoi ? Quoi ?...Rien. Qu'est-ce que tu cherches ? Rien. » Une conversation de couple lambda qui s'aime plutôt bien, avec une parole scindée en deux, « UnPlusUn ». Autant parler d'un paradis évanoui, d'un éden initial perdu – mais a-t-il jamais eu lieu ? Les questions formulées n'attendent que des réponses de circonstance. Quand elles sont obtenues, elles ne font qu'agrandir l'écart et le décalage inhérent à la cohabitation prolongée des deux âmes sœurs. Un duo à la parole vagabonde et errante, désorientée et fracturée. Un semblant de dialogue pour une paire de partenaires qui s'étaient, à l'origine, choisis. Qu'en est-il après quelques années de vie commune ? Tout est rangé sans appel et mis en boîte dans des cartons de déménagement entassés. Avec l'image obsessionnelle des miettes sur la



table à ramasser. Une métaphore de ce qui fait doute ou question, ou bien mal dans l'existence. Ce que l'on range pour l'oublier et s'en débarrasser... Alors qu'il suffit d'ouvrir le carton pour que rugissements agressifs de lion ou aboiements clairs et sonores de chien bondissent dans le silence. Voilà des cris intimes et libérateurs, étouffés et empêchés. Et de ▶▶▶

▶▶▶ refermer aussitôt ces chambres d'écho, plutôt désagréables à l'écoute. « Attends. Je sais ce que tu vas dire... Attends, laisse-moi parler... » Désirs inassouvis, insatisfactions chroniques.

Un pas de deux teinté d'angoisse, articulé comme du papier à musique...

L'homme est assis à sa table de bureau, esquissant des plans d'aménagement de l'espace, tandis que la femme va et vient le plus souvent. L'architecte inventif scinde la surface plane de sa feuille blanche : « Imagine, ce mur, il est porteur, là on cloisonne. Attends, je recommence... Là, on ouvre, ici, on cloisonne et ça communique... » Le concepteur chiffonne en boule, après chaque intervention verbale, les papiers griffonnés, comme si sa réflexion n'aboutissait pas. Entre-temps, le bruit d'un robinet qui dégurgite furieusement dans le décor abstrait, le cliquetis familier et répétitif des couverts agités et lavés à la main, tels des crissements de graviers ratisés. Et le couple de rêver, chacun de son côté. La femme renâcle en tapant de la jambe en arrière, tel un cheval lassé et récalcitrant, tandis que l'homme court comme un chien fou dans le vide sauvegardé de l'appartement. Parfois, les deux solitaires s'abandonnent sauvagement au désir mutuel qui les soumet l'un à l'autre, bestialement et furtivement. Jean-Yves Ruf est l'auteur et le metteur en scène de ce pas de deux teinté d'angoisse, articulé comme du papier à musique, une partition d'amour haine. Une danse entêtante à deux interprètes singuliers. À contempler, la belle énergie de Jade Duviquet contrôlée à la baguette par elle-même, et le non moins self control de Cyril Casmèze qui joue sobrement de sa musculature canon.

Véronique Hotte

UnPlusUn, de Jean-Yves Ruf, mise en scène de Jean-Yves Ruf, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 16h, du 14 janvier au 6 février 2005 au Théâtre Nanterre Amandiers 7, avenue Pablo Picasso 92022 Nanterre. Tél. 01 46 14 70 00.

La Terrasse

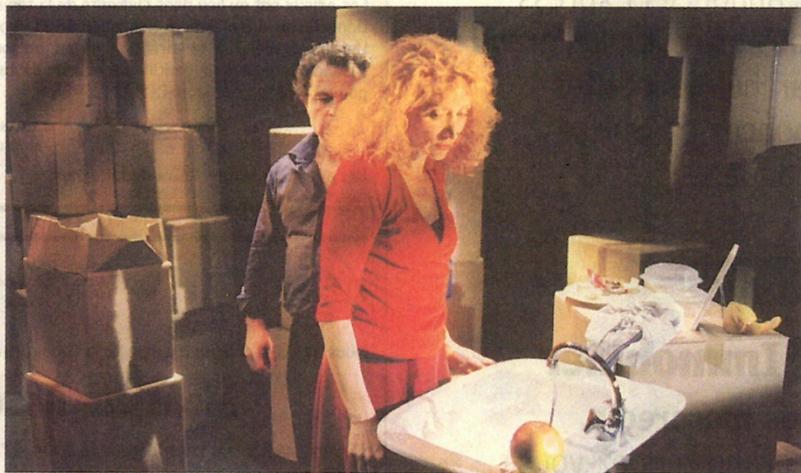
# Les jeux amoureux de l'eau et du feu

**CRITIQUE** *UnplusUn* sous chapiteau à Vidy: le compte est bon. Un spectacle insolite pour questionner le couple et l'animalité des êtres.

**I**l y a dans ce spectacle du documentaire comme on en voit sur la chaîne «Animaux»: *UnplusUn*, à Vidy, évoque de manière originale nos cousinages divers avec les bêtes. Pas de zoo sous ce chapiteau: juste un couple, dans sa vie quotidienne et ménagère, mais fonctionnant tels un lion et une lionne. A cette différence près: à lui les crocs, à elle la crinière.

Au début, ils discutent de l'aménagement de leur maison, d'un nouveau territoire, et ça ne va pas sans rugissements. Un accouplement plus tard, sur la table de cuisine, la discussion reprend. Mais la communication grésille à nouveau. De la tendresse à la colère, ou l'inverse, il n'y a parfois qu'un instant. Qui peut se répéter, comme le quotidien, les projets, les questions, les repas, les doutes, la vaisselle, les énervements, les promesses: «Attends!», «Tu sais à quoi je pense?», «Ecoute-moi!», «J'arrive!», «Tu m'aimes?», «Je t'aime!», «Dis-le encore»...

Une vie de couple donc, en moins d'une heure. Peu de mots, mais beaucoup de cartons derrière eux. Peu de sons, mais souvent amplifiés, comme le bruit de l'eau dans l'évier ou celui du crayon sur la feuille de papier. Une vie décortiquée, synthétisée en quelques fulgurances et flottes



Cyril Casmèze et Jade Duviquet: petite scène du ménage au quotidien.

Mario del Curto

ments symboliques. Pour tenter de voir comment l'eau et le feu, dans un couple, fusionnent ou provoquent une émulsion jamais stabilisée. Et comment ils résistent ou non à l'usure, au désir et aux malentendus. L'homme vient de Mars et la femme de Vénus, paraît-il: ça explique peut-être pourquoi ils ont souvent de la peine à prendre en même temps les bonnes fusées ou, du moins, à ne pas rater les correspondances!

Insolite, déroutant, mais finalement convaincant: le spectacle va jusqu'au bout du parti pris initial. Il est mis en scène au cordeau par Jean-Yves Ruf, que Cyril Casmèze et Jade Duviquet sont allés chercher pour monter cette petite forme. Les deux font monter la tension mine de rien, ils dansent avec leurs sentiments, esprits parfois têtus, mais corps toujours souple. Ne ratez pas le final quand Cyril Casmèze, acteur zoo-

morphe, fait littéralement le singe, bondissant à travers la scène, juste après avoir fait une petite sieste. En nous sommeille bel et bien un animal. Mais jamais très longtemps.

MICHEL CASPARY

UTILE

Théâtre Vidy-Lausanne, jusqu'au 5 décembre. Durée: 1 h. Location: 021 619 45 45, Payot-Lausanne et [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Vingt-quatre heures (Suisse)**